

comment exploiter ces ressources et quelles industries devraient s'installer dans ce secteur. Le premier ministre a reconnu qu'il ne connaissait pas les réponses et qu'on ne les lui avaient pas fournies. Il est convenu de la création d'un comité des maires et des présidents des conseils municipaux pour étudier la situation, et il a laissé au maire de North-Bay le soin de prendre contact avec les autres personnes qui devraient faire partie de ce comité.

Le premier ministre a promis que ce comité pourrait venir à Ottawa pour discuter de ces problèmes économiques avec les fonctionnaires. Les intéressés sont venus et les ministres de l'Industrie et de la Main-d'œuvre leur ont été d'une grande aide, ainsi que plusieurs de leurs fonctionnaires. Au cours des discussions, on a vu clairement que ces gens ne savent pas quelles ressources ils possèdent, de quelle aide ils ont besoin pour les exploiter ni ce qu'ils peuvent obtenir. Ils ne le sauront jamais à moins qu'on n'effectue une enquête et un inventaire dans la région.

Un nombre de difficultés empêchent de trouver une bonne solution au problème. Voici un exemple. Le ministre de la Main-d'œuvre a proposé qu'un de ses fonctionnaires supérieurs discute des problèmes avec le comité. A mon sens, l'organisme de développement du Nord de l'Ontario devrait également être représenté à ces discussions afin d'éviter de tenir deux réunions, une avec chaque ministère.

J'ai donc téléphoné au fonctionnaire subalterne, responsable de la région, pour lui proposer d'assister à ces réunions. Quel ne fut pas mon étonnement d'apprendre plus tard que ma secrétaire avait reçu un appel de ce fonctionnaire, disant qu'on lui avait refusé la permission d'assister à la réunion, parce qu'il n'avait pas été invité. Au Canada, il faut collaborer avec les diverses provinces, car c'est un État fédéral. Si nous ne pouvons déléguer quelqu'un d'un ministère à un autre sans invitation formelle, nous n'arriverons jamais alors à nous entendre avec les gouvernements provinciaux.

Je ne sais quelle serait la solution. Nous devrions peut-être réduire le traitement du ministre à \$1 mais je ne crois pas que cela réglerait le problème. Je suis sûr que le ministre ne sait trop quoi faire à ce sujet. Nous avons dit qu'à cause des critères établis ce programme ne réussirait pas. Les fonctionnaires supérieurs du ministre lui ont dit qu'il ne pourrait être mené à bonne fin et c'est ce qui est arrivé.

Il me semble que ces régions ont été choisies par le premier ministre et les premiers ministres des provinces, qui, après consultations,

ont désigné au hasard un certain nombre de collectivités. Certaines d'entre elles répondent à un critère, d'autres, à un autre, mais certaines ne répondent à aucun critère. Il est intéressant de noter que le choix est plus conforme à la proposition du ministre qu'aux idées des personnes chargées d'étudier le problème.

Autre fait intéressant à noter, l'île Manitoulin, qui se trouve dans la circonscription du premier ministre, est une région désignée. Elle ne répond à aucun des critères mais elle a été choisie parce que le premier ministre a sans doute jugé qu'il devrait avoir sa part. Je suis sûr qu'un des premiers ministres a porté son choix sur Bracebridge et qu'un autre a dit vouloir tel autre endroit. Je n'ai rien à redire à la situation mais en quoi diable cela importe-t-il à la longue? J'aimerais que toute la région septentrionale de l'Ontario soit désignée car nous sommes tous logés à la même enseigne.

Si nous pouvons implanter de nouvelles industries dans telle ou telle région, ne les mettons pas en concurrence les unes avec les autres, mais tirons parti de la situation sur une base nationale et mettons en valeur l'industrie dans la région où elle aura le plus de chance de rentabilité. Toute autre méthode de désignation est stupide. Le ministre a fait l'autre jour une déclaration que j'aimerais paraphraser. Je ne puis la citer mot pour mot et il se peut que je dénature ses paroles, mais il me semble que ce qu'il a dit décrit bien la théorie de la série d'ondes. En effet, si l'on jette une pierre dans un étang, les rides concentriques forment des cercles de plus en plus grands. La même théorie s'applique aux agglomérations métropolitaines, les cercles y ont englobé les villes avoisinantes.

Je me rappelle l'époque où Thornhill était à la périphérie de Toronto; les cultivateurs de la région avaient coutume d'expédier le lait à la ville par tramway. Quand je faisais de l'autostop dans la région de Toronto il y a quelques années, je me rappelle avoir voyagé dans ces tramways avec des bidons de lait, des poulets et d'autres produits agricoles. Ce district se trouve maintenant dans le centre de Toronto.

Cette région industrielle s'étend chaque année au delà de Toronto. Elle englobe maintenant Thornhill, Bracebridge, Orillia et d'autres villes. Avec les années, j'en suis sûr, cette ondulation industrielle atteindra Kirkland Lake, Midland, Owen Sound et Parry Sound. Il comprend ou comprendra Sturgeon Falls, mais je ne puis m'expliquer pourquoi puisque la seule industrie de cette ville est celle des pâtes et papiers, qui fonctionne aujourd'hui à plein rendement, alors qu'elle ne